

## LES LIVRES

---

Henri d'ARLES. *Estampes*, vol. in-12 de 220 pages. Bibliothèque de l'*Action française*, Montréal, 1926.

C'est une jouissance de lire un ouvrage artistement écrit, où la poésie se déroule en des réflexions variées, en des descriptions très vivantes, en des appréciations inspirées par un vif souci de culture littéraire, de patriotisme et d'avancement religieux.

On a là quelques-uns des traits qui marquent le caractère du nouveau livre de notre distingué collaborateur Henri d'Arles.

L'auteur des *Estampes* n'en est pas à ses débuts. Son beau talent, mûri par le travail, a produit des œuvres dont s'honore la littérature canadienne-française : tels, en particulier, les trois volumes intitulés *Acadia*, couronnés par l'Académie de France, où se révèle un remarquable esprit de recherche documentaire et de probité historique.

Les *Estampes* constituent un autre genre. C'est une galerie où les tableaux, d'inégale valeur sans doute, mais tous intéressants, s'offrent au regard. Quelques-unes de ces études, par exemple, "Une romancière canadienne" et "Verbum Dei", méritent particulièrement d'être louées.

Quelques lecteurs n'accepteront peut-être qu'avec réserve certains jugements de l'auteur. Tous, croyons-nous, liront son nouveau livre avec un vif intérêt et seront heureux d'admirer dans Henri d'Arles un écrivain fécond, original, plein de ressources, en même temps qu'un très habile styliste.

A. R.

---

R. P. HUGOLIN, o. f. m. *Le Père Joseph Denis, premier récollet canadien, 1657-1736*. 2 volumes dont l'un de 204 pages et l'autre de 210 pages. Avec une introduction par M. Égédus Fauteux. RR. PP. Franciscains, 964 rue Dorchester Ouest, Montréal, 1926.

Les Récollets, nos premiers apôtres avec les Jésuites, ont été trop modestes. Est-ce un reproche, est-ce une louange ? Pour contenter tout le monde, disons que ce sont les deux ! Quoi qu'il en soit, le R. P. Hugolin a été bien inspiré de publier la vie du R. P. Denis, premier Récollet, prêtre canadien, et aussi l'un des premiers prêtres et élèves qui soient sortis du Séminaire de Québec. Ce bon

père a été le supérieur, le confesseur et le directeur du Frère Didace durant presque toute la vie de ce grand serviteur de Dieu. Excellente note en sa faveur. Mais il n'eut pas seulement le talent de manier les âmes, il eut aussi celui de l'administration. Car durant près d'un demi siècle, il a été "comme la cheville ouvrière des entreprises des Récollets dans la Nouvelle-France".

L'ouvrage du P Hugolin, écrit avec une sobriété élégante, fait preuve d'une précision historique scrupuleuse. On voit que l'auteur a la science des documents et que surtout il sait les faire parler à bon escient. Avec lui nous regrettons la pénurie des sources, surtout en ce qui concerne la seconde période de l'évangélisation des Récollets, de 1670 à la première moitié du XIXe siècle.

Livres intéressants, livres bienfaisants, qui nous donnent de la fierté et augmentent notre amour pour les premiers missionnaires du Canada. Comme elle est belle l'histoire de notre Église canadienne! M. Ægédus Fauteux a écrit pour cet ouvrage une belle introduction. Comme les portiques de certains temples elle nous invite à y pénétrer. Et une fois entrés, quelles richesses nous y découvrons! Et en sortant nous répétons instinctivement avec Pierre-Georges Roy que les Récollets, "ces humbles religieux, ont laissé dans le peuple un impérissable souvenir".

A la fin du deuxième volume, on trouve une table onomastique qui rendra bien service aux lecteurs. Bref, c'est un ouvrage que tous doivent avoir dans le rayon de leur bibliothèque.

A. R.

---

Marie-Claire DAVELUY. I. *Les aventures de Perrine et de Charlot*, 307 pages ; II. *Le filleul du roi Grolo*, 259 pages ; III. *Profilis mystiques*. Bibliothèque de l'Action française, Montréal.

I. Aventures pittoresque, gaies et tragiques, de deux orphelins passés en Canada avec MM. de Repentigny et de la Poterie et quelques recrues pour Québec. Les beaux noms de notre histoire se mêlent aux noms des sauvages comme comparses dans l'action vraie, alerte comme le meilleur drame. Charmant récit d'une haute atmosphère morale et d'un intérêt qui ne le cède en rien aux plus captivants romans de la Bonne Presse. Tous liront ce livre qui chante à sa façon, et d'une façon délicate, l'amour de la patrie canadienne et québécoise.

II. Conte au caractère féérique du temps des enchanteurs et des gnomes. Mais Jean, le fils du charbonnier et le filleul du roi Grolo, échappe à tous les maléfices. Après une série d'accidents extraordi-

naires et qui finissent par la délivrance du roi et de sa fille Aube tombée aux mains des magiciens, Jean épouse la princesse. Conte suivi d'un autre plus court : la Médaille de la Vierge.

III. On trouve dans la biographie brève des dix Fondatrices, "les vertus essentielles, la note caractéristique des dix pieuses femmes et des communautés diverses" instituées par leurs mains. Marguerite Bourgeoys, la Mère d'Youville, la Mère Gamelin, la Mère Marie-Rose, la Mère Marie-Anne, la Mère Marie du Sacré-Cœur, la Mère Saint-Joseph, les Mères Catherine-Aurélié, Marie Léonie et Marie de la Nativité restent au Canada les types de la "femme forte" dont parlent avec tant d'éloges nos Saintes-Lettres. Précieuse brochure trop "serrée" vraiment. Elle est destinée cependant à faire du bien pour plus d'une qualité dont le lecteur ému jugera.

J.-E. B.

Jean-Charles HARVEY. *Pages de critique*. Sur quelques aspects de la littérature française au Canada. *Le Soleil*, Québec, 1926.

Il faut tenir pour la vérité en littérature, vérité intégrale qui sache s'étendre jusqu'aux détails des robes sans couture, des culottes et des célèbres feuilles de vigne. Après cette demi-thèse démontrée, l'auteur fait le relevé des prétextes à notre paresse littéraire ; il répète la conférence dite naguère à l'Université sur "notre langue écrite", conférence à laquelle il donne une importance et un succès de scandale fort exagérés.

Ces pages "lancées" d'ailleurs de façon très personnelle et intéressantes malgré leur parti-pris de vocables "sage-femme", ne sont pas de la critique encore. Elles restent simple motif à déballage d'idées rabattues où la note dominante se trouve être un dédain transcendant pour la littérature canadienne, pour ce que, du moins, "on est convenu d'appeler ainsi".

Le critique enfin aborde, avec une matraque et une solide paire de brodequins quelques ouvrages du terroir, sans ordre chronologique, au hasard peut-être assez volontaire des brocards à distribuer. La tenue de cette critique rappelle de loin les calembredaines de Victor Hugo quand il partait en croisade contre les pleutres, les cuistres, les muffles, les bedeaux, les... Jésuites, tous adversaires de ses prétendues révolutions philologiques. Rien de plus amusant et de moins scientifique.

Le livre se ferme sur des considérations plus relevées. Il est traité ici de simplicité, de la peur de vivre et d'agir, de pensée

sommeillante, toutes "contemplations" qui ne sont pas absolument neuves mais dont la vérité est toujours actuelle. Qu'il suffise.

J.-E. B.

I. Louis-Philippe ROY, E. E. M. *L'alcoolisme et l'individu*. Brochure de 64 pages. L'Action Sociale Populaire, Nos 152-153, Montréal, 1926. Prix : 25 sous.

II. Abbé L. LE MEUR. *Le guide littéraire des patronages, des cercles d'études et des familles catholiques*. Un volume de 143 pages. Aubanel, fils aîné, 15 Place des Études, Avignon, 1926.

III. Angelo GRAZIOLI. *La confessione dei giovanetti. Note pratiche di Theologia Morale*. Brochure de 99 pages. Mario E. Marietti, éditeurs, 23, Leguano, Turin, 1926.

I. *L'alcoolisme et l'individu*, vieux thème, diront quelques-uns. Oui, vieux thème, mais toujours nouveau, parce que toujours d'une extrême actualité. Aussi bien, c'est le devoir de tous de ne le point perdre de vue. Voici une petite brochure tout exprès écrite pour nous le rappeler. L'auteur, un futur médecin, et de plus, un apôtre des plus authentiques de l'A. C. J. C., n'a eu qu'un but, celui de dire aux jeunes que l'alcoolisme doit prendre une des premières places dans leurs préoccupations de demain. En connaître tous les méfaits, en savoir toute l'insidieuse influence sur l'individu, et donc, sur toute la race, voilà à quoi ils doivent s'appliquer constamment.

Bonnes, excellentes pages écrites avec une élégance qui plait et qui charme. M. Louis-Philippe Roy mérite toutes les félicitations de ceux qui chez nous travaillent ardemment à la croisade de tempérance, à laquelle le regretté Mgr P.-E. Roy a consacré toute sa grande intelligence et tout son noble cœur. Bel exemple donné aux jeunes par un jeune. *Prosit*.

II. Nous n'avons pas toujours le temps de consulter les volumes où sont traités *ex professo* les questions littéraires. Voici un livre de nature à rendre service à cette catégorie nombreuse de gens occupés. Dans ces pages on trouve condensés tous les renseignements nécessaires concernant la littérature contemporaine ennemie spécialement de la famille. C'est vraiment un *guide littéraire* et des plus sûrs.

III. La confession des petits enfants, voilà qui est difficile et embarrassant parfois. Dans ces *notes pratiques de théologie morale*, écrites par un professeur très au courant, les confesseurs trouveront tout ce dont ils ont besoin pour donner une direction opportune.

A. R.

I. Alphonse LAMBRETTE, s. j. *S. Louis de Gonzague. Sa mission. Son âme.* Un volume de 137 pages. *Museum Lessianum*, Section ascétique et mystique, No 22. E. Desbarax, 24, rue de Namur, Louvain, Belgique, 1926.

II. Henri BERNARD, s. j. *Essai historique sur les exercices spirituels de saint Ignace, depuis sa conversion (1521) jusqu'à la publication du Directoire (1599).* Un volume de 264 pages. *Museum Lessianum*, section ascétique et mystique, No 21. E. Desbarax, 24, rue de Namur, Louvain, Belgique, 1926.

I. La célébration du deuxième centenaire de la canonisation de saint Louis de Gonzague aura pour résultat de montrer ce saint sous son vrai jour. Il faut en bénir le ciel, car nos modèles y gagnent à nous être présentés, *tels qu'ils sont vraiment.* Les volumes se succèdent qui tous font l'histoire *réelle* de Louis de Gonzague. En voici un nouveau, et pas le moindre. L'auteur commence par nous dire la double mission de saint Louis. L'une plus restreinte, se ramène à l'humble quote-part apportée par saint Louis à l'œuvre de restauration religieuse au XVI<sup>e</sup> siècle. L'autre, plus générale, à lui assignée par Pie XI, c'est d'être le "Patron céleste de toute la jeunesse chrétienne". Dans la seconde partie de son ouvrage, le R. P. Lambrette nous donne la description de l'âme de Louis de Gonzague. Âme forte, âme généreuse, s'il en fût, âme rude, parfois, mais qui, assouplie par la grâce, a fait des merveilles. Cet ouvrage est tout d'actualité. Il se recommande de lui-même. Il fait partie de la célèbre collection du *Museum Lessianum*, section ascétique et mystique.

II. Il n'y a point de livres qui, semble-t-il, n'aient suscité autant la curiosité, voire de controverses, que les exercices spirituels de saint Ignace. Preuve que cet ouvrage a de la valeur. Le R. P. Henri Bernard dans cet *essai* fait à son tour l'histoire de ce livre fameux et s'arrête à la publication du Directoire définitif en 1599. Pages érudites, pages qui font la lumière sur bien des points discutés. Amènera-t-il tous à admettre ses conclusions? Nous ne saurions le dire. Quoi qu'il en soit, son effort louable mérite félicitation. Et ses affirmations sont trop bien appuyées pour qu'on puisse les rejeter d'emblée. Il vient de rendre un signalé service à la spiritualité ignatienne. Et ces bonnes pages en font voir une fois de plus l'immuable actualité.

A. R.

I. Abbé Léon CRISTIANI. *La sainte communion dans la liturgie catholique.* 1 vol. de 173 pages. Aubanel, fils aîné, éditeur, 15, Place des Études, Avignon, 1926.

II. Un professeur de Grand Séminaire. *Le corps de Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie.* 1 vol. de 150 pages. Aubanel, fils aîné, 15, Place des Études, Avignon, 1926.

I. Les deux commandements qui sont toute la religion : amour de Dieu et amour du prochain, notre liturgie catholique les formule

admirablement dans le rite de l'Eucharistie, le Sacrement de l'amour par excellence. Et en parcourant ces pages si substantielles, pages marquées au coin de la plus sûre érudition, on se convainc vite que l'homme est fait pour communier. Aussi bien, on apprend encore par cette lecture que la communion est le principal moyen de salut, et que rien pour nous la faire pratiquer comme le rite de la manducation eucharistique. Vieilles vérités, sans doute, que l'abbé Cristiani expose dans ce nouvel ouvrage. Oui, vieilles vérités, mais sur lesquelles il faut revenir souvent.

II. Le dogme de la Sainte Eucharistie est toujours d'extrême actualité. Car, il ne faut point l'oublier, il est le centre de la vie catholique. La présence réelle, qui forme l'objet du présent ouvrage, y est exposée de main de maître. L'auteur, en un bref raccourci, cite les témoignages et les preuves à l'appui. Lecture réconfortante et qui nous raffermirait dans nos croyances. Une clarté lumineuse enveloppe le tout. C'est ce qui en rend l'accès facile.

Ces deux ouvrages sont les deux premiers d'une série intitulée *la prière et la vie liturgique*. Cette collection s'adresse aux prêtres, aux communautés religieuses et aussi à tous les fidèles désireux de se toujours mieux renseigner sur la beauté du culte chrétien et sur la splendeur de ses richesses doctrinales.

A. R.

Docteur Eugène HUBERT. *Le devoir du médecin*. Un volume de 184 pages. Édition annotée par J. Salsmans, s. j., Firme Charles Beyaert, 6 rue Notre-Dame, Bruges (Belgique), 1926.

*Transeamus benefaciendo*, passons en faisant le bien. "C'est le devoir de tout homme en ce monde, et c'est particulièrement celui du médecin." Voilà une des dernières phrases de ce livre incomparable. Elle en dit tout l'esprit, et quel esprit ! Esprit de charité, esprit de bienveillance, esprit tout surnaturel ! Le docteur Hubert, vraiment, comprenait son devoir, et en homme de bien, il a voulu dire à ses confrères qu'eux aussi devaient s'efforcer toujours de travailler au bonheur de la pauvre humanité souffrante.

Au vrai, lorsqu'on songe à toutes les ramifications professionnelles du médecin on est effrayé en songeant à tout le mal qu'il peut faire, mais aussi on est émerveillé en pensant à tout le bien dont il est capable. Dans ce petit livre nos praticiens comme nos étudiants en médecine verront d'abord ce que le *médecin ne doit pas être* et ensuite ce qu'il *doit être*, à l'égard de ses malades, à l'égard de ses confrères et de la société. Vrai traité de déontologie médicale, écrit

d'une façon prime-sautière, où s'étale une érudition du meilleur goût qui charme et qui attire. Nous souhaitons que ce petit volume soit entre toutes les mains de nos professionnels de demain. Ce devrait être l'ouvrage de préférence constamment sur leur table de travail où pour se reposer des études scientifiques absorbantes ils iront puiser la force qui réconforte et la conviction ferme que leur rôle ici-bas, avec celui du prêtre, est un des plus beaux qu'un jeune homme puisse rêver.

A. R.

I. Un moine bénédictin de la Congrégation de France. *Les Épîtres de saint Paul, replacées dans le milieu historique des Actes des Apôtres et commentées*. Tome IIIe *Actes (fin). Ephésiens, Colossiens, Philémon, Philippiens*. 1 vol. de 269 pages. Giraudon, 22 rue Jacob, Paris, 1926.

II. E. TOBAC. *Les cinq livres de Salomon*. 1 vol. de 221 pages. Vromant & Cie, Imprimeurs-Éditeurs, 3 rue de la Chapelle, Bruxelles.

I. Ce moine bénédictin, très distingué, très au courant des épîtres de saint Paul, continue ses travaux. Commentaires à la fois scientifiques et pieux, ils sont à la portée de tous. Œuvre excellente que poursuit ce religieux. Œuvre qui réconforte et encourage, car, avec lui, on a le vrai saint Paul, l'homme de Dieu qui nous conduit au Maître Rédempteur. L'auteur connaît tout ce qui se publie sur l'apôtre des nations, mais il sait faire le partage entre le bon et le mauvais grain. Aujourd'hui ce partage s'impose plus que jamais. Comme on a fait du mal aux âmes sous prétexte de faire de l'exégèse seulement scientifique !

II. Ce volume de M. Tobac fait partie de la *Collection Lovanium*. Ces cinq livres de Salomon sont les *Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des cantiques, la Sagesse et l'Ecclésiastique*. L'auteur préfère cette dénomination à celui de livres didactiques, sapientiaux et moraux. Tous ces qualificatifs peuvent également convenir à d'autres livres, comme par exemple à celui de Job et au Psautier. Et comme M. Tobac le dit dans son *Avant-propos*, son but est de signaler les passages les plus poétiques de ces cinq livres " en les encadrant de quelques explications, et surtout de les reporter, pour autant que faire se peut, dans leur milieu historique et chronologique." Ainsi il souhaite que ces livres soient lus davantage. C'est à désirer qu'il atteigne son but, car ses bonnes pages le méritent.

A. R.

---

Directeur-Gérant : M. l'abbé ARTHUR ROBERT.

---

Des ateliers de l'ACTION SOCIALE, Limitée,  
103, rue Sainte-Anne, Québec.